

La phrase suivante est grammaticalement intéressante : « *Ik werd van achter overvallen* » (« *J'ai été agressé par derrière* »).

On y trouve la forme verbale « *overvallen* », participe passé provenant de l'infinitif « *overvallen* », lui-même construit sur l'infinitif « **VALLEN** », qui fait normalement l'objet des « **temps primitifs** » des verbes dits « forts ».

Quand « *overvallen* » est conjugué comme participe passé à l'équivalent du passé composé, s'il s'était agi d'un verbe à particule séparable », cela aurait pu entraîner une séparation de la particule « **OVER** » de son infinitif proprement dit et la particule « **GE-** » (commune à la majorité des participes passés) se serait intercalée entre eux.

Le participe passé « *overvallen* » fait l'objet d'un **REJET**, derrière le complément (« *van achter* »), à la fin de la phrase. Pour le phénomène du **REJET** du verbe, lisez notre synthèse :

<http://www.idesetautres.be/?p=ndls&mod=grammatica&smod=rejVerbes>

On y trouve aussi la forme verbale « **WERDEN** », O.V.T. ou prétérît de « **WORDEN** », qui fait également l'objet aux temps du passé des « **temps primitifs** ». Pour complément d'informations, consultez par exemple notre tableau des « **temps primitifs** » sur ce même site, où les couleurs aident à mieux comprendre trois grandes catégories de verbes irréguliers au passé :

<http://idesetautres.be/?p=ndls&mod=grammatica&smod=tp&ssmod=ecrit>

La phrase est à la **voix passive**, puisque l'auxiliaire « **WORDEN** » est utilisé au lieu de l'auxiliaire « **ZIJN** ».



De gemaskerde liet bij die knotwilg een pak achter dat sterk op Joeki leek !



Joeki !

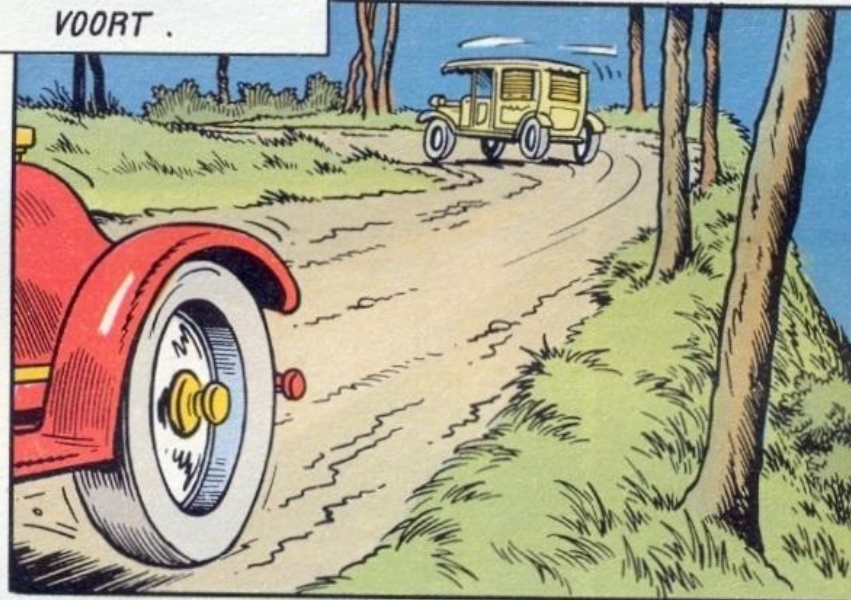


Ik werd van achter overvallen. Iemand trok een zak over mijn hoofd ! Ik zag hem niet eens !

OP DE DIJK GAAT DE ACHTERVOLGING VOORT .



Hij sloot me ergens in een hok op... Ik weet niet waar ! Ik weet niet wie ! Niets !



Hemel ! Ik... Ik kan niet meer ! Ik voel me....